

Au programme de la séance de ce soir :

## Morale et entreprise

*En 2004, le philosophe André Comte-Sponville se demandait dans un brillant ouvrage si le capitalisme était moral. Jean-Michel Berenguier reprend la question à son compte ce soir au Café Philo La Garde...*



Chaque semaine, les medias nous dévoilent un nouveau scandale impliquant nos grands décideurs, qu'ils soient politiques ou économiques. Inutile de les énoncer ici. La liste est longue et pas toujours confirmée par la Justice.

Il est particulièrement intéressant dans le climat de perte de confiance qui en résulte de se reposer la question des rapports entre la Morale et l'Entreprise en « revenant aux fondamentaux », comme disent les entraîneurs sportifs.

On risque de s'apercevoir que marier le marketing et l'éthique, pour faire de cette dernière une source de profit, permet d'enfoncer généralement des portes ouvertes.

Certes, la vertu peut améliorer le climat interne d'une entreprise et par là même sa productivité, ou bien en améliorer l'image auprès du consommateur, mais est-ce bien un choix moral qui a guidé le décideur ou plus simplement son intérêt ?

Bien avant l'avènement du capitalisme, Kant, déjà, dans son analyse du « marchand avisé » montrait cette coïncidence du devoir et de l'intérêt.

En réalité, comme le disait Comte-Sponville, le système capitalisme n'est ni moral, ni immoral : il est amoral. S'il n'y a pas de morale de l'entreprise, rajoutons aussitôt que c'est une raison de plus pour qu'il y ait une morale dans l'entreprise, pour que les hommes qui y travaillent soient moraux.

Ceci étant posé, recentrons le problème sur la relation entreprise-client, sur le commerce en un mot. Là, paradoxalement, il apparaît que l'égoïsme dans cette relation client-entreprise doit être réhabilité : chacune des deux parties n'agit normalement et égoïstement que dans son propre intérêt.

Simplement, le commerce ne fonctionne que s'il y a une convergence objective d'intérêts. La générosité serait certes plus morale mais moins efficace que ce lien de solidarité...

### dernière séance



L'image nous accompagne jour et nuit tout au long de nos vies : images diurnes supposées être des perceptions correspondant plus ou moins à la réalité, images nocturnes du rêve qui semblent être nos créations. Mais en conjuguant leurs efforts, le physicien Claude Cesari et le philosophe Philippe Granarolo ont sérieusement ébranlé ces rassurants schémas.

Réfléchir sur l'image, c'est inévitablement aller à la rencontre de la plus grande question philosophique qui soit : qu'est-ce que la réalité ? Et le public, qui attendait la confrontation du réalisme de l'homme de science et des envolées métaphysiques du philosophe, a été fort surpris de découvrir la proximité de leurs deux discours. Une soirée dont personne n'est sorti indemne !

### prochaine séance

Vendredi 21 juin 2013

**Qu'est ce que le populisme ?**

Philippe Granarolo  
Professeur honoraire de Philosophie



Chef d'entreprise

intervenant : **Jean-Michel Berenguier**

*Directeur de société dans le domaine de la chimie, la fabrication de peintures plus précisément, rien ne le prédispose a priori pour s'intéresser à la philo. Marqué lors de ses années de classe préparatoires à Henri IV par un ancien avocat devenu professeur de philosophie qui avait su mettre son art oratoire au service de la philosophie, il a recultivé depuis une vingtaine d'années ce domaine de réflexion, allant jusqu'à animer les cafés-philos de Six-Fours et de Sanary tous les mois, en essayant d'y appliquer son rôle de fédérateur d'énergies pour amener chacun à réfléchir sur les questions qui se posent dans notre monde et y trouver une sagesse bienfaisante. Il animera ce soir pour la deuxième fois une séance du Café Philo La Garde.*